

Mgr l'Archevêque de Séleucie avait bien voulu assister à cette fête toute intime et, à l'issue de la messe, il prononça une éloquente allocution dont voici, faute de mieux, le résumé analytique que nous croyons assez fidèle :

Qu'elle est lente et difficile, dit l'orateur, la marche triomphante de Jésus-Christ sur le monde où il faut qu'il règne !

Depuis vingt siècles, il ne cesse d'appeler à lui ceux sur qui il veut étendre son règne d'amour ; mais ce n'est que peu à peu, par lambeaux et au prix de longs combats, que ce Roi peut asseoir sa domination sur des sujets qu'il a pourtant rachetés de l'esclavage au prix de tout son sang répandu.

Et voilà pourquoi l'Église note avec joie chacun de ces triomphes partiels dont sera composé le triomphe définitif.

Et voilà pourquoi, encore, il ne se remporte aucune victoire catholique, sans que l'Église n'éprouve l'impérieux besoin de faire monter vers Dieu, qui en est l'auteur, l'hommage d'une reconnaissance qui engendre toujours de nouveaux bienfaits.

Et vous, qui fûtes, non les témoins, mais les acteurs d'un de ces triomphes divins, vous n'avez pas voulu, à l'exemple de l'Église, laisser passer cet événement sans rendre l'hommage au Christ qui a béni vos travaux.

C'est la raison de votre réunion de ce matin. Et à cette occasion vous avez voulu qu'une parole sacerdotale vous dît la signification de cet hommage que vous êtes venu rendre au Maître des hommes et des événements.

Rien de plus facile : vous vous réjouissez dans le Seigneur de ce qu'il lui a plu de faire triompher son Christ, une fois de plus et par vos mains ; vous venez remercier du bonheur qui vous arrive et qui arrive aux ouvriers, vos frères, car maintenant que le prêtre fait partie de vos Conseils, le Christ entrera plus avant, par son ministère, sur un domaine qui est le sien propre, puisqu'il a daigné choisir, pour sa condition sociale, en venant sur terre, la condition qui est la vôtre à tous, celle d'ouvrier. Et le Christ vient donc d'étendre un peu plus sur les ouvriers qu'il aime tant, un règne dont ceux-ci ne peuvent absolument pas se passer.

Si vous chantez victoire, aujourd'hui, et si le *Notre Père* se réalise davantage, en ce moment, pour les ouvriers de Québec, c'est que ceux-ci, comme travail organisé, viennent de reconnaître à l'Église le droit de prendre, à leurs délibérations, toute la part qui lui revient et de se déclarer prêts à suivre toujours et partout ses directions et son enseignement.

Il peut paraître étrange que, chez les ouvriers de Québec, qui passent leur vie entre l'atelier et l'autel, on ait eu besoin de se remettre dans la vérité et le droit chemin et qu'il ait fallu se rapprocher de Dieu et de son Église ; mais, en fait, ce retour s'im-